

Portrait de Sébastien CARNICELLA



Après des études de biologie cellulaire et physiologie à l'université de Grenoble, Sébastien Carnicella s'est orienté vers les Neurosciences. Il a obtenu du Ministère de la Recherche une bourse doctorale qui lui a permis de développer un modèle de la Schizophrénie chez le rat et d'étudier le rôle de deux neurotransmetteurs, l'acétylcholine et la dopamine, dans la physiopathologie de cette maladie. Ce travail a été réalisé au sein de l'unité INSERM U405 à Strasbourg, sous l'encadrement des Drs Laure Pain et Philippe Oberling.

Après l'obtention de son Doctorat en Sciences fin 2004, Sébastien Carnicella a achevé le travail entrepris au cours de sa thèse à Strasbourg en tant qu'attaché d'enseignement et de recherche. Début 2006 il entreprend un stage post-doctoral à l'université de Californie de San Francisco, au cours duquel il a étudié le rôle de la dopamine dans le développement des comportements d'addiction au sein du 'Ernest Gallo Clinical and Research Center', centre de renommée internationale dédié à la recherche sur l'alcoolisme.

Son recrutement s'inscrit donc parfaitement dans la thématique du projet scientifique « jeune chercheur » proposé par la Fondation Neurodis et le Dr Marc Savasta de l'Institut des Neurosciences de Grenoble (INSERM U836), et portant sur l'étude des troubles du comportement associés à un dysfonctionnement des neurones dopaminergiques chez les patients atteints de la maladie de Parkinson. Sébastien décrit ainsi son projet :

« Le traitement des problèmes moteurs dans la maladie de Parkinson a fait un bon en avant ces dernières années et notamment grâce aux approches chirurgicales développées au centre hospitalier universitaire de Grenoble. Cependant, la maladie de Parkinson peut également s'accompagner de troubles du comportement, émotionnels et motivationnels, extrêmement handicapants pour le patient dont l'origine est mal connue. Certains de ces troubles ressemblent de façon frappante à ceux que l'on peut observer dans l'addiction, ce qui suggère la présence d'un déséquilibre de la dopamine dans les circuits cérébraux impliqués dans les phénomènes de récompense et de motivation chez un certain nombre de patients parkinsoniens. L'objectif est donc de développer, en se basant sur ces observations cliniques, un modèle murin de ces troubles comportementaux, afin de mieux en comprendre la physiopathologie et de développer de nouvelles stratégies thérapeutiques. »

Ce projet innovant, financé par la Fondation Neurodis pour trois ans, bénéficiera également de l'expertise des équipes cliniques de la région Rhône-Alpes spécialisées dans la maladie de Parkinson. Pour conclure, Sébastien ajoute : **« Je remercie la Fondation Neurodis et le Dr Marc Savasta pour m'avoir accordé leur confiance et donné l'opportunité de contribuer au développement d'un tel projet. »**

Contact : scarnicella@gallo.ucsf.edu